

## **R6: Fini le réformisme - pour un vrai parti révolutionnaire !**

*Résolution du Comité directeur à l'attention de l'Assemblée annuelle de la JS Suisse des 17-18 février 2024*

*Dépositaires: Kevin Wolf (JUSO Stadt Bern), Charles Tolis (JS Genève), Lars Kohlfürst (JUSO Thurgau), Joel Reichelt (JUSO Thurgau), Damiano Capelli (JUSO Graubünden), Dersu Heri (JUSO Stadt Bern), Naomi Brot (JUSO Thurgau), Lukas Nyffeler (JUSO Stadt Bern)*

**La crise du capitalisme est arrivée en Suisse. Tous les facteurs qui permettaient autrefois la stabilité de l'économie suisse se retournent contre elle. Avec la fin du conte de fées du cas particulier de la Suisse, c'est aussi toute base matérielle du réformisme qui disparaît. Nous avons besoin de la révolution, nous avons besoin du communisme !**

### **Faillite du réformisme**

Il n'y a pas d'autre option aujourd'hui que la rupture complète avec le système. Il faut la prise de pouvoir politique et économique de la classe ouvrière, l'expropriation des capitalistes et la mise en place d'une économie planifiée démocratique. Ce n'est qu'ainsi qu'il peut encore y avoir des progrès pour l'humanité. Ceux qui ne sont pas prêts à mettre à l'ordre du jour la rupture avec le système défendent l'ordre des capitalistes.

Celui qui se réclame aujourd'hui de la révolution en paroles, mais qui est réformiste en actes, se subordonne inévitablement aux bourgeois dans la pratique. L'exemple de la Palestine est la meilleure preuve que le réformisme de la direction de la JS mène régulièrement à cela.

### **Palestine**

Le peuple palestinien vit dans la plus grande prison à ciel ouvert du monde. Le 7 octobre n'était pas un hasard, mais le résultat de décennies d'oppression systématique. La faute en revient à l'État israélien et à ses alliés impérialistes, qui se livrent depuis lors à un massacre brutal en représailles contre tout un peuple.

Que doit faire une gauche révolutionnaire dans cette situation ? Elle doit 1) se ranger inconditionnellement du côté des opprimés, 2) mettre à nu l'hypocrisie de sa propre classe dirigeante et de son propre gouvernement et 3) (co)organiser des manifestations de masse et établir des liens avec la classe ouvrière, car seul le renversement du capitalisme peut mettre définitivement fin aux guerres impérialistes. Les conditions pour cela auraient été là et le sont toujours.

Au lieu de cela, la direction de la JS se distancie "des deux côtés" et a attaqué publiquement d'autres organisations qui ont lutté sans condition pour la Palestine, comme l'étincelle. En clair, elle a cédé à la pression bourgeoise. Sa position réformiste fait qu'en Suisse, les bourgeois peuvent justifier le massacre alors que des dizaines de milliers de personnes auraient été prêtes à se battre. En se montrant

radicale en paroles, mais en agissant de manière réformiste, la direction de la JS empêche l'expression politique organisée de cette immense colère.

### **Des dizaines de milliers de personnes veulent lutter**

Mais 15 ans de crises n'ont pas seulement détruit la base du réformisme, ils ont en même temps créé une nouvelle conscience. Des dizaines de milliers de personnes ont compris que le capitalisme ne leur permettra jamais de vivre décemment et sont prêtes à tout pour lutter contre ce système. Iels ont dépassé le réformisme sur le fond. Iels ne veulent plus de politique par procuration, ni d'appels au Conseil fédéral. Iels ont tiré la conclusion de Sanders, Podemos, Syriza, Corbyn et de l'essoufflement de la grève du climat et de la grève des femmes qu'un changement révolutionnaire est nécessaire. Et iels sont de plus en plus nombreux\*ses chaque jour.

Mais ces combattants\*es sont isolés\*es, précisément parce que la direction de la JS n'a que le réformisme à proposer. Le réformisme de la direction de la JS est donc aujourd'hui un frein actif à la diffusion de la conscience révolutionnaire. Au lieu d'être soutenus\*es et organisés\*es, iels sont attaqués\*es par la direction de la JS pour leur solidarité avec la Palestine. Ainsi, elle continue d'isoler et de passiver ces combattants\*es.

Ces nouvelles couches ont maintenant besoin d'un nouvel instrument avec lequel elles peuvent lutter. La tâche la plus importante pour tous les révolutionnaires aujourd'hui est de trouver et d'organiser les milliers de combattants\*es dispersés\*es partout. Construire avec elleux un parti qui se distingue clairement du réformisme et dans lequel iels peuvent aujourd'hui exercer ensemble une influence active sur le destin de l'humanité. C'est précisément l'objectif que nous nous fixons avec la création du Parti communiste révolutionnaire.

**Justification** : Avec cette résolution, nous, membres de la JS, avons l'ambition sincère de dire ce qui est : une nouvelle conscience, une nouvelle couche de combattants\*es de classe est en train de naître sous nos yeux. Nous voulons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les aider à réaliser leur objectif : Le renversement du système. Mais le réformisme de la direction de la JS est un obstacle actif.

C'est pourquoi nous construisons maintenant le Parti communiste révolutionnaire (PCR). Nous sommes convaincus\*es qu'il y a beaucoup de personnes au sein de la direction de la JS qui ont tiré les mêmes conclusions, comme le montre la lettre ouverte à la direction. Le PCR est ouvert à tous ces militants\*es.

Mais nous voulons aussi souligner clairement que nous sommes prêts\*es à continuer à collaborer avec la direction de la JS. Chaque fois qu'elles se placent du côté de la classe ouvrière et de la jeunesse, nous voulons nous présenter unis\*es avec les organisations de la classe ouvrière. Mais aujourd'hui, il est plus clair que jamais que nous avons besoin d'un parti complètement indépendant sur le plan politique et organisationnel, qui défend un point de vue réellement révolutionnaire. Et ce sera le Parti communiste révolutionnaire !

Position du Comité directeur : Rejeter

Justification :

### **Création du Parti communiste révolutionnaire – une mise en perspective**

La résolution R6b sur la fondation du "parti communiste révolutionnaire" ne pose aucune revendication en tant que JS ou revendications à la JS et ressemble plutôt à un appel aux membres de la JS à quitter la JS pour devenir membre du PCR, un parti supposé plus radical. Cette seule constatation suffirait pour ne pas discuter ou voter sur la résolution. Néanmoins, le comité directeur souhaite s'exprimer sur quelques points de fond et donner des informations supplémentaires sur le PCR/l'étincelle. La direction a décidé de rejeter la résolution parce qu'elle ne pose pas de véritables revendications que nous pouvons soutenir ou rejeter. Néanmoins, il vaut la peine de contextualiser le contenu de cette résolution et d'y apporter quelques informations complémentaires, car de nombreux points soulevés dans la résolution ne correspondent pas à nos analyses ou sont contradictoires et incompréhensibles.

Fondamentalement, la direction estime qu'il n'y a pas besoin d'un autre parti et que cette nouvelle création ne fera que contribuer à une plus grande fragmentation de la gauche, fidèle en cela à la tradition trotskiste. Il est conforme à la liberté des personnes qui s'organisent de prendre cette décision, ce dont le CD prend acte. Le CD est cependant convaincu que l'orientation stratégique et le contenu de la JS apportent aujourd'hui un plus grand potentiel pour le dépassement du capitalisme et des systèmes d'oppression.

### **L'accusation de réformisme**

Dans le premier paragraphe, il est dit que la crise du capitalisme est arrivée en Suisse. Ce n'est pas vrai. Le capitalisme est et a toujours été en crise, dans tous les pays. La conscience de ces crises existe aussi depuis le début du capitalisme, il y a suffisamment de personnes qui ont dû souffrir de conditions de vie indignes, d'injustice et d'oppression. Ces personnes n'ont pas non plus besoin d'une avant-garde révolutionnaire pour leur expliquer que le système actuel n'est pas viable et qu'il provoque de grandes souffrances. De plus, il ne suffit pas que les gens se rendent compte que le système actuel provoque des souffrances. En tant que gauche, il est de notre devoir de montrer la cause de cette souffrance et de donner aux gens la possibilité de se battre contre elle.

Il faut une rupture complète avec le système et oui, il faut une révolution. Mais la voie pour y parvenir est loin d'être ouverte par une crise du capitalisme. D'une part, la classe ouvrière est divisée par des structures d'oppression et les inégalités qui sont créées entre les travailleur.euse.s sont utilisées par les capitalistes pour garantir leurs intérêts. Ceux qui revendiquent une révolution doivent donc mettre en évidence l'échec systémique du capitalisme, rendre les analyses accessibles, offrir aux gens une perspective d'avenir et une possibilité de devenir actif.ve.s. La manière dont l'étincelle a mis cela en œuvre jusqu'à présent est expliquée ci-dessous.

Dans la résolution, il est souvent question du réformisme et de son échec. Ce que l'on entend exactement par là reste flou, car aucune définition applicable n'est donnée. Néanmoins, dans la section consacrée à la Palestine, on trouve des instructions sur ce qu'il faudrait faire et qui ne serait probablement pas réformiste.

Il faut se ranger du côté des opprimés. Nous sommes d'accord, mais c'est loin d'être suffisant. Pour chaque crise, chaque guerre et chaque forme d'oppression, nous devons avant tout, en tant que gauche, montrer quelles formes d'oppression et quels rapports de force les déclenchent. Nous ne pouvons pas attendre que les conditions d'une révolution soient maintenant réunies et nous devons construire et porter ces conditions et la révolution elle-même. Il ne s'agit pas de chercher le "lien avec la classe ouvrière" ; nous sommes la classe ouvrière et devons, en tant que socialistes, ouvrir des espaces et des possibilités où tou.te.s peuvent se défendre contre ce système injuste.

De plus, tous les points énumérés dans la résolution doivent être faits par la gauche non seulement dans les moments d'instabilité ou de crise, mais toujours, sans attendre le "bon moment".

La résolution précise en outre que "des dizaines de milliers de personnes veulent lutter", ce qui semble être une estimation erronée et pessimiste. Beaucoup plus de gens veulent se battre et reconnaissent l'injustice de notre système. Il n'est pas clair dans quelle mesure la JS freine ou passivise ces personnes. Selon le texte de la résolution, les "nouvelles couches" ont besoin d'un "nouvel instrument" avec lequel elles peuvent lutter. Ce que signifie exactement "nouvelle couche" n'est pas clair. Par "nouvel instrument", on entend probablement la création du PCR. Mais on ne reconnaît jamais en quoi ce parti est nouveau.

En fait, l'étincelle ne veut pas s'allier avec d'autres organisations de gauche, mais recruter dans son propre intérêt. Cela se manifeste entre autres dans leur appropriation opportuniste de la lutte palestinienne. Cela s'est également manifesté lors de toutes les manifestations, grèves et collectifs où l'étincelle n'a pas fourni de ressources pour l'organisation, mais s'est présentée lors de manifestations et d'événements pour vendre des journaux et recruter des membres.

Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'un rebranding de l'étincelle, mais d'une gauche unifiée qui offre une place à tou.te.s celles.eux qui veulent renverser ce système et lutter pour une vie meilleure pour tou.te.s. La résolution fait appel à une gauche unie, bien qu'elle appelle implicitement à une scission de la gauche. Le mode de fonctionnement de l'étincelle a été et reste un obstacle sur la voie d'une gauche forte et unie.

### **L'étincelle et son mode de fonctionnement ; pourquoi, en tant que JS, nous ne voulons pas nous unir avec le PCR.**

Les lignes qui suivent sont un résumé approximatif de deux articles de Barrikade (en allemand): "Qu'est-ce que l'étincelle et pourquoi nous nous moquons d'elle". , publié le 18.12.2023 et "Pourquoi j'ai quitté l'Etincelle et la Tendence Marxiste Internationale" Nous recommandons à tout le monde de lire ces articles.

L'Étincelle Suisse est une section de la Tendance Marxiste Internationale, fondée par un "leader charismatique", Alan Woods. Un ancien membre de l'Étincelle dit à ce sujet : "Tout ce que Woods dit fait loi et ne doit en aucun cas être remis en question (...) Il écrit la plupart des articles importants de l'Internationale, le reste a de grandes chances d'être relu par un tiers". L'éducation politique des membres de l'Étincelle consiste donc principalement en des lignes apprises par cœur et répétées à l'envi, où les discussions sont empêchées.

L'Étincelle vise principalement à "organiser" et à "diriger" la révolution. Pour cela, elle attend beaucoup de ses membres. Ainsi, une grande pression financière est exercée sur les membres. Un.e ancien membre raconte : "Par le biais de soi-disant discussions financières dans les OG, on répète sans cesse aux camarades pourquoi ils doivent augmenter leur cotisation et à quoi ils peuvent renoncer. Quelques soi-disant "exemples inspirants" devraient montrer comment d'autres camarades font, c'est-à-dire combien d'argent ils donnent à l'organisation. A la fin, on fait un tour de table où chaque camarade dit de combien iel augmente sa cotisation, ce qui met automatiquement la pression sur tout le monde". Il n'est pas nécessaire d'expliquer davantage que ce procédé est hautement problématique et qu'en tant que JS, nous ne pouvons pas soutenir une telle démarche.

L'Étincelle va cependant plus loin que l'exploitation financière de ses membres : ces dernières années, des voix se sont élevées contre le comportement sexiste et queerphobe de l'IMT. Comme cette justification est déjà assez longue et que le sujet peut être désagréable pour beaucoup, nous renvoyons à l'article de la barricade "Qu'est-ce que l'Étincelle et pourquoi nous nous moquons d'elle", 4e et 5e parties.

Pour nous, il est clair que le fonctionnement de l'Étincelle est en contradiction avec notre activisme et nos principes. Nous continuerons à nous allier à d'autres organisations et militants qui ne sont pas autoritaires, qui font des analyses simplistes et qui continuent à diviser la classe ouvrière par le racisme, la queerphobie et le sexisme dans leur propres rangs.